

R. En faisant ce qu'on doit à soi-même et aux autres.

D. Qu'est-ce qu'on se doit à soi-même?

R. De conserver et d'augmenter les qualités soit du corps, soit de l'ame.

D. Comment conserver et augmenter les qualités du corps, utiles à notre bonheur?

R. Par la tempérance dans les plaisirs des sens, et par un exercice ou un travail modéré.

D. Comment a-t-on de la tempérance dans les plaisirs des sens?

R. En ne s'y livrant qu'autant qu'ils sont nécessaires pour entretenir et accroître nos forces.

D. Mais l'envie de nous amuser, celle d'avoir un plaisir, ne peut-elle pas nous rendre moins modérés dans les plaisirs des sens?

R. Cela n'arrive qu'à l'homme qui n'a pas observé quelles sont les bornes de ses besoins, et qui n'est pas attaché au travail et à ses devoirs.

D. Comment conserver et augmenter les qualités de l'ame, utiles à notre bonheur?

R. En cherchant à perfectionner notre raison et à conserver les sentimens qui sont agréables à nous et aux autres.

D. Quels sont ces sentimens?

R. Tous ceux qui nous portent à remplir nos devoirs envers les hommes.